Position de la SVK-ASMPA

Surpoids chez le chien et le chat Mai 2018

Le surpoids et l'obésité ainsi que les maladies qui en résultent sont aujourd'hui non seulement largement répandus chez l'homme, mais également chez nos animaux domestiques.

Les animaux qui dépassent leur poids idéal de plus de 10% sont considérés comme en surpoids et ceux qui le dépassent de plus de 20% comme obèses. Selon la littérature, jusqu'à 59% des chiens et jusqu'à 63% des chats sont considérés comme en surpoids ou obèses dans le monde.

Par définition, le tissu adipeux est un organe et l'obésité est le dysfonctionnement d'un organe. C'est pourquoi le surpoids et l'obésité doivent être enregistrés dans la liste de problèmes d'un patient au même titre qu'un trouble de la fonction cardiaque ou rénale, et ce afin de pouvoir établir un plan thérapeutique.

Une perte de poids réussie et durable constitue un défi majeur pour les détenteurs d'animaux et le vétérinaire, c'est pourquoi il est important d'éviter toute prise de poids excessive avant qu'elle ne survienne.

CAUSE ET RISQUES

L'obésité résulte finalement d'un déséquilibre entre les apports et les dépenses énergétiques. La génétique, l'alimentation et les facteurs environnementaux peuvent influencer l'un des aspects du bilan énergétique ou les deux.

Plusieurs études ont identifié des liens et des facteurs de risque concernant le surpoids et l'obésité chez le chien et le chat (Encadré 1).

Encadré 1 – Facteurs associés au surpoids et à l'obésité chez le chien et le chat.	
Facteurs relatifs à l'animal	RaceSexeCastrationRythme de croissanceÂge
Facteurs relatifs au propriétaire de l'animal	 Choix de l'alimentation Mode de l'alimentation Activité physique et cadre de vie Âge et poids du propriétaire Revenu Erreur d'appréciation du poids idéal / Body Condition Score

L'obésité n'est pas un problème esthétique ou social. Il s'agit bel et bien d'un problème en matière de santé animale.

Les effets métaboliques de l'obésité sur l'insulinorésistance, sur le développement d'une hyperlipidémie (excès de lipides dans le

Schweizerische Vereinigung für Kleintiermedizin Association Suisse pour la Médecine des Petits Animaux Associazione Svizzera per la Medicina dei Piccoli Animali Swiss Association for Small Animal Medicine

sang) et d'un diabète, ainsi que la surcharge mécanique de l'appareil locomoteur (en particulier en cas d'arthrose) sont bien décrits dans la littérature.

Des risques supplémentaires pour la santé liés à l'obésité, tels qu'une accumulation de graisses dans le foie (lipidose hépatique), un déséquilibre de la flore intestinale (dysbiose), des maladies de peau non-allergiques, des maladies des voies urinaires basses et des troubles cardiopulmonaires (qui touchent le cœur et les poumons) sont moins bien compris, mais peuvent néanmoins entraîner à long terme des effets nocifs pour la santé des chiens et des chats.

Chez les chiens et les chats de poids normal, ce n'est pas seulement le risque de développer certaines maladies qui diminue, mais l'espérance de vie peut être plus longue et la qualité de vie meilleure.

EVALUATION DU POIDS

Le poids corporel à lui seul ne donne aucune indication quant au surpoids car il ne permet pas de tirer des conclusions sur la composition corporelle (rapport entre masse musculaire/masse grasse).

Pour l'évaluation du surpoids ou de l'obésité, nous utilisons, dans le cadre de notre pratique clinique quotidienne, des systèmes de notation basés sur une appréciation visuelle et la palpation de certaines zones corporelles telles que la poitrine, la taille et les lombaires, ainsi que la base de la queue. Plusieurs systèmes dits de notation ont été développés et évalués pour le chien et le chat. Il faudrait opter pour un système afin de déterminer et de documenter, de manière homogène, le Body

Condition Score (BCS) pour un patient donné, et ce à chaque examen.

Les figures 1 et 2 montrent un système à 9 points qui a été validé chez le chien et le chat quant à la répétabilité et la reproductibilité.

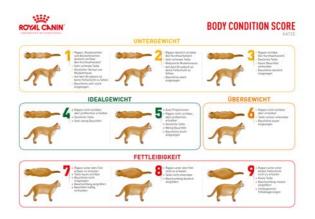


Figure 1 – BCS chez le chat © Royal Canin

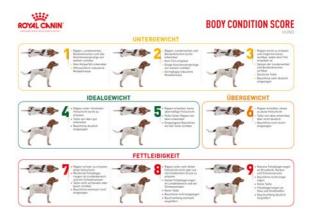


Figure 2 – BCS chez le chien © Royal Canin

Dans le cas de ce système, 1 point du BCS au-delà de la valeur idéale correspond approximativement à une augmentation de 10% à 15% au-delà du poids corporel idéal. On peut également expliquer la technique d'évaluation du BCS aux détenteurs d'animaux afin qu'ils puissent évaluer leur animal domestique à la maison. Le site web Global Nutrition Committee de la World Small Animal Association propose un lien vers une vidéo concernant l'évaluation du BCS

https://www.youtube.com/watch?v=tf_rwxqHYU&feature=youtu.be

Schweizerische Vereinigung für Kleintiermedizin Association Suisse pour la Médecine des Petits Animaux Associazione Svizzera per la Medicina dei Piccoli Animali Swiss Association for Small Animal Medicine

TRAITEMENT

Le succès du traitement du surpoids et de l'obésité est déterminé par 3 facteurs-clés: l'engagement du propriétaire à suivre le traitement, le respect du plan individualisé de gestion du poids et des visites régulières chez le vétérinaire. L'interaction entre ces trois éléments améliore considérablement le taux de réussite.

Lors de l'établissement d'un plan individualisé de gestion du poids, il faut tenir compte des préférences des animaux domestiques et de leurs maîtres, car cela permet d'augmenter la motivation du propriétaire.

Bien que l'alimentation joue un rôle primordial en matière de contrôle du poids, il faut également aborder la question des stratégies d'alimentation, de l'activité physique et du niveau d'activité global quotidien. Lorsqu'un animal en surpoids a réussi à perdre du poids, il faut continuer à contrôler le poids par des examens de suivi réguliers et le maintenir à un niveau stable afin d'éviter un effet yo-yo.

PROPHYLAXIE

Le processus de la prise de poids excessive est insidieux. Bon nombre d'animaux domestiques risquent d'être en surpoids ou de devenir obèses.

Malheureusement, un grand nombre d'animaux en surpoids n'atteignent pas le poids idéal avec un plan de gestion du poids ou n'arrivent pas à le maintenir après une perte de poids réussie. C'est pourquoi les détenteurs d'animaux et les vétérinaires devraient, autant que possible, promouvoir la prévention du surpoids et de l'obésité.

La surveillance du poids corporel et l'évaluation régulière du BCS chez chaque animal sont deux éléments essentiels. En cas de signes de prise de poids excessive, il faut sans tarder mettre en œuvre des mesures correctives.

En résumé, on peut dire que de nombreux facteurs favorisent le développement du surpoids et de l'obésité chez le chien et le chat. Des facteurs tels que le choix de l'alimentation adaptée, la quantité de nourriture et le niveau d'activité global dont il a besoin, jouent ici un rôle important.

En tant que vétérinaires, nous devons faire passer le message indiquant que, contrairement à une opinion très répandue, le surpoids et l'obésité ne sont pas normaux et qu'il faut y remédier de façon adéquate. Le vétérinaire a pour tâche d'informer les propriétaires quand leur animal est en surpoids, car bon nombre d'entre eux continuent à croire que le poids de leur animal est normal.

Une collaboration basée sur la confiance entre les détenteurs d'animaux et les vétérinaires est d'une importance cruciale en matière de gestion du poids chez le chien et le chat.

DR. MED. VET. STEFAN SCHELLENBERG

Dipl. ACVIM (SAIM) Tierklinik Aarau West 5036 Oberentfelden